

Sapeur-pompier à Noël

■ En principe, il n'y a pas de trêve festive.

Morges

«La période de Noël est devenue plus calme!» constate le capitaine Yves-Etienne Kahn, commandant du Détachement de premier secours (DPS) du SISCUM. «Les sapins font généralement problème quelques jours après Noël lorsqu'ils sont desséchés et qu'on les allume une dernière fois. Aujourd'hui, il y a beaucoup de sapins artificiels et de bougies électriques...» De là à dire que les pompiers morgiens vont être peignards pendant les fêtes, il y a un pas que l'on ne saurait franchir: les statistiques prouvent qu'ils interviennent au moins une fois par jour. «Le DPS est organisé en quatre groupes (un officier + dix sapeurs) qui, par rotation, effectuent un service nocturne (de 18 heures à 6 heures) durant toute une semaine. L'officier et trois sapeurs sont de piquet. L'officier dispose, à son domicile, du véhicule de chef d'intervention.

Lors d'une alarme, il effectue une reconnaissance et prend les premières mesures. Les sapeurs de piquet se rendent à la caserne et partent avec le matériel nécessaire, explique le capitaine. Le reste du groupe est appelé en renfort si nécessaire.»

Deux groupes diurnes, formés de sapeurs rapidement disponibles, sont en service en alternance (de 6 heures à 18 heures). En journée, «de premier départ» est effectué par les trois permanents du SISCUM. «L'organisation ne diffère pas pendant les fêtes. Mais les sapeurs de service ne peuvent fêter Noël qu'à proximité de la caserne. Ils sont donc souvent obligés d'organiser la fête chez eux en espérant ne pas avoir à abandonner leurs hôtes...»

En tout temps, un sapeur peut se faire remplacer par un camarade. Le système fonctionne bien, ce qui dénote un excellent esprit de corps.

G.H.



Le capitaine Yves-Etienne Kahn avec le Père Noël. Hermann